

Programme

dimanche 19 mars 2006

CINÉMA 1

14h00

Kinder der Schlafviertel - Les Enfants de la cité dortoir
Janna Ji Wonders et Korinna Krauss
Allemagne/Russie – 35’ (VOSTF + English ST)

Voyage en sol majeur
Georgi Lazarevski – France – 54’

16H00

Xiaojiao renjia - Celles qui ont de petits pieds
Bai Budan – Chine – 114’ (VOSTF + English ST)

18H30 – Débat

**La dernière utopie :
La télévision selon Rossellini**
Jean-Louis Comolli – France – 90’

21H00

Za Plotem - Dehors
Marcin Sauter – Pologne – 12’ (VOSTF + English ST)

Meng You - Le Voyage poétique
Huang Wenhai / Chine – 85’ (VOSTF + English ST)

CINÉMA 2

13H00

Xiaojiao renjia - Celles qui ont de petits pieds
Bai Budan – Chine – 114’ (VOSTF + English ST)

15H00 – Débat

Wer War Kafka ? - Qui était Kafka ?
Richard Dindo – France / Suisse – 98’ (VOSTF)

17H00

Babooska
Tizza Covi, Rainer Frimmel – Autriche – 100’ (VOSTF + English ST)

20H30

Kinder der Schlafviertel - Les Enfants de la cité dortoir
Janna Ji Wonders et Korinna Krauss
Allemagne/Russie – 35’ (VOSTF + English ST)

Carnets d’un combattant kurde
Stefano Savona / France – 80’ (VOSTF)

PETITE SALLE

11h30

Rencontre autour du cinéma documentaire en Syrie
Entrée libre dans la limite des places disponibles

14H30 – Débat

La Fabrique du Conte d’été
Jean-André Fieschi et Françoise Etchegaray – France – 90’

16H30

Voyage en sol majeur
Georgi Lazarevski – France – 54’

Toro Si Te - Tout va bien
Daisy Lamothe / France – 78’ (VOSTF)

lundi 20 mars 2006

AUDITORIUM DE L’HÔTEL DE VILLE DE PARIS

10h00

Les Âmes errantes
Boris Lojkine – France – 80’ (VOSTF)

14h30

Ado d’ailleurs
Didier Cros – France – 52’

La Traversée
Elisabeth Leuvrey – France – 55’

jeudi 23 mars 2006

CINÉMA 2

20h00

Tentatives de se décrire
Boris Lehman – Belgique / Québec – 165’

Bourse Pierre et Yolande Perrault :

Kinder der Schlafviertel - Les Enfants de la cité dortoir
Janna Ji Wonders & Korinna Krauss

Prix du Patrimoine :

Toro Si Te - Tout va bien - Daisy Lamothe

Prix des bibliothèques :

Xiaojiao renjia - Celles qui ont de petits pieds - Bai Budan

Prix Marcelles :

Voyage en sol majeur - Georgi Lazarevski

Prix des jeunes - Cinéma du réel :

Voyage en sol majeur - Georgi Lazarevski



journal du réel

numéro 9

dimanche 19 mars 2006

TENTATIVES DE SE DÉCRIRE

ENTRETIEN AVEC BORIS LEHMAN

Comment se situe *Tentatives de se décrire* dans ton œuvre ?

Si on parle de cycles autobiographiques, le projet *Babel* se divise en chapitres qui sont autant de tranches d’années différentes de ma vie : de 1983 à 1989 : *Babel* ; de 1989 à 1995 : *Tentatives de se décrire* ; et de 1995 à 2000 : *Histoire de ma vie racontée par mes photographies*. Mais *Histoire de ma vie...* a été terminé avant ce film-ci. C’est curieux, les images étaient tournées, mais je n’arrivais pas à en faire un film, et puis j’avais perdu certains négatifs. À l’occasion de la rétrospective de mon travail à Beaubourg en 2003, j’en ai montré quelques extraits, et soudain j’ai eu envie de finir le film. Ce sont donc des images anciennes mais avec un montage nouveau.

Tu joues de ces deux époques dans le film en mixant les deux voix off, l’originale et la nouvelle.

Cela m’intéresse beaucoup en effet de jouer sur les différences de temps, pour créer de la distance, mais je ne cache pas cette distance. Il y a le montage actuel, la voix off de l’époque, les sons de l’époque, et la voix off d’aujourd’hui. À chaque âge, on voit les choses différemment. Dans mes films, la voix vient toujours après les images, comme dans ceux de Jonas Mekas ou de Joseph Morder. Alain Cavalier, lui, enregistre sa voix en filmant, c’est un cas particulier. Dans la voix off de l’époque, il y a un côté tragique : le personnage veut aller vivre au Québec mais n’y arrive pas. Il y a sans doute aussi des histoires d’amour sous-jacentes (il y en a toujours en filigrane dans mes films) qui font qu’il doit quitter son appartement. La voix d’aujourd’hui, quinze ans après, fait apparaître cette tragédie de manière plus comique, distanciée, puisque j’ai survécu. Mais ça, à l’époque je ne le savais pas. Et c’est la même chose avec les plans que je tourne : je ne sais pas s’ils finiront dans un film ou sur une étagère ; il faut savoir attendre, chaque plan a peut-être sa place quelque part, mais je ne peux pas le savoir à l’avance.

***Tentatives de se décrire* : le pronom n’est pas à la première personne, comme souvent dans tes titres. Et ce sont moins tes amis que tu vas voir dans ce film que dans les deux autres du cycle.**

Ce sont moins des amis, c’est vrai, sauf certains, mais cela ne

change rien : je prends tout. Je vais chez les uns et les autres demander comment on fait pour se décrire. L’un est photographe, l’autre peintre. Je ne rentre pas dans le travail de chacun, je pose des questions simples qui me mènent chaque fois ailleurs. C’est le chemin de mes questions qui guide le film : il commence par un échange épistolaire qui m’amène à partir au Québec, et à faire un atelier avec des étudiants. Je propose comme exercice : « Tentatives de se décrire ». Les étudiants n’arrivent pas à le faire, et finalement c’est moi qui le fais. C’est une métaphore évidemment de mon cinéma ! Il n’y a plus personne, plus d’équipe ni de production, mais je continue quand même le film !

Et puis je vais vers des artistes dont le travail me parle. Même s’il n’y a pas toujours d’échange réel, j’ai besoin de l’autre pour parler de moi. Je ne peux pas faire de film tout seul. La vision de l’autre m’a toujours intéressé, je ne peux pas faire un film seul avec un miroir, j’ai besoin d’une caméra, d’une équipe, de quelqu’un devant la caméra qui ne soit pas toujours moi. On parle plusieurs fois dans le film de l’impossibilité de l’autoportrait. C’est sa question centrale. Réciproquement, dans la séquence où les femmes me peignent, il apparaît qu’essayer de peindre l’autre, c’est toujours se peindre soi-même : elles me peignent quasiment toutes en femme.

Comment tisses-tu le lien entre toutes ces personnes au moment des tournages ?

C’est mon trajet de vie. Le cinéma est mon lot quotidien. Tu vois, tu me proposes cet entretien et je ne peux pas m’empêcher de souhaiter te filmer, de mettre une trace de ça dans le film (qui sera dans le film ou non, d’ailleurs). Rien n’est écrit à l’avance, je filme des petits bouts de vie, au gré des circonstances. Tu es là aujourd’hui, tu es enceinte ; j’avais pensé filmer une femme enceinte, ce moment arrive. Après, avec toutes ces petites choses, c’est le temps qui fait le travail. Cela peut devenir un film ou non, plus ou moins vite. Je pense vraiment mon cinéma comme un lien entre tous les gens que j’ai rassemblés. J’essaye sans doute de créer une sorte de famille, pas de sang, mais de cinéma. J’aime ce pouvoir que me donne le cinéma.

Le journal du réel est réalisé par Bijan Anquetil, Mehdi Benallal, Christophe Clavert, Michaël Dacheux, Jeanne Delafosse, Thierry Dente, Frédérique Devillez, Thomas Donadieu, Aminatou Échard, Antoine Garraud, Elise Heymes, Sylvain Maestraggi, Briec Mével, Vincent Micoud, Raphaël Pilloso, Camille Plagnet, Éléonore Saintagnan, Clara Schulmann, Sarah Troche / Contact : **journal_du_reel@no-log.org**

